

Leclerc, figure majeure de l'histoire française

Le général de Gaulle a écrit : « L'épopée de Leclerc, c'est pour toujours, une des plus belles pages de notre histoire ».

Philippe Leclerc de Hauteclocque, le Français libre qui a répondu à l'appel du 18 juin 1940, l'homme du serment de Koufra dont la colonne est partie à la conquête du désert, du Tchad à la Tunisie, puis le chef de la prestigieuse 2^e DB qui n'aura de cesse d'entrer dans Paris puis dans Strasbourg. Ainsi, le nom de Leclerc reste étroitement lié à l'histoire de la libération de la France à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

C'est que, dans l'histoire militaire française comme dans celle, plus générale, du second conflit mondial, Leclerc et sa division occupent une place à part. Cela tient autant à l'action libératrice de la division qu'à la personnalité de son chef. Le « patron » de la 2^e DB était aimé de ses soldats qui n'ont jamais pu se consoler de sa disparition précoce, le 28 novembre 1947, à l'âge de 45 ans seulement.

C'est d'ailleurs cinq ans après sa mort, le 23 août 1952, que lui est conférée, à titre posthume, la dignité de maréchal de France.

Leclerc, tel un héros d'épopée, a incarné avec ses hommes les idéaux de la France libre. Il avait le don de susciter parmi ses hommes la foi et l'espoir contre toutes les raisons de ceux-ci de douter et de renoncer. Nombreux étaient ceux qui voyaient en lui un modèle, et il reste aujourd'hui un exemple pour beaucoup. Tout comme le message délivré par la France libre et la Résistance, celui de Leclerc et de ses hommes n'a pas perdu de son actualité : rien n'est jamais perdu et une situation même très difficile n'est jamais désespérée !

Figure légendaire, déjà honoré de son vivant, Leclerc a toujours fait l'objet d'une immense reconnaissance. Les marques du temps en attestent : quelle ville, quel village n'a pas sa rue du



Ci-dessus : portrait au fusain du général Leclerc portant son képi de campagne au grade de général d'armée, promotion reçue le 14 juillet 1946, un an et demi avant sa disparition tragique. Ce portrait a été réalisé par André Aaron Bilis (1893-1971), artiste argentin d'origine russe-juive, pendant l'un de ses nombreux séjours en France.

général ou du maréchal Leclerc ? En Normandie, comme dans toutes les régions libérées par la 2^e DB, la ferveur est intacte et « l'esprit Leclerc » souffle toujours, notamment chaque été lors des commémorations de la « route Leclerc ». Mettons-nous alors en route, sur les traces de la 2^e DB en Normandie.

Ci-dessous : la borne n° 1 de la « voie de la 2^e DB » à Saint-Martin-de-Varreville, près d'Utah Beach.



Témoignage du capitaine Christian Girard

(aide de camp du général Leclerc)

« Si la Deuxième Division Blindée a pris sa forme en Afrique du Nord, elle est issue dans ses racines profondes du Tchad, de l'aridité du désert et du roc, d'un pays déshérité qui ne pouvait tenter que des volontés convaincues et dont la solidaire dureté trempait les caractères. Ces hommes, ces colonaux à la vocation désintéressée, constituèrent sa structure originelle. »

L'épopée de la 2^e division blindée s'inscrit dans une histoire commencée à l'été 1940 avec les débuts de la France libre et le ralliement de l'Afrique-Équatoriale française.

De 1940 à 1943 en Afrique, Leclerc n'a pas cessé de réaliser de véritables exploits avec des « bouts de ficelle ». Bien avant les campagnes de France et d'Allemagne, la route de la reconquête résonne d'abord des victoires du Fezzan, de Tripolitaine et de Tunisie. Il est indispensable de connaître ces débuts spectaculaires, aussitôt inscrits dans la légende, à l'image du célèbre serment de Koufra qui annonce le programme visionnaire tracé par de Gaulle : « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg. »

Après la victoire alliée contre les forces de l'Axe en Afrique, les troupes de Leclerc défilent à Tunis le 20 mai 1943, aux côtés des Britanniques.

L'éphémère 2^e division française libre, qui avait succédé à la Force L, devient la 2^e division blindée lorsque le général Leclerc en prend officiellement le commandement, le 24 août 1943.

Leclerc est l'artisan de la 2^e DB. Sa constitution est un travail colossal et un véritable défi : de moins de 4000 hommes, il lui faut atteindre 15 000 hommes. Leclerc devra adjoindre aux Français libres des éléments de l'armée d'Afrique, des évadés par l'Espagne et des volontaires étrangers venus de partout (européens, sud-américains, etc.). Il intègre également quelques femmes, pour cer-

taines venues des États-Unis, en qualité de conductrices ambulancières.

La 2^e DB traduit une très grande diversité. La première réussite de Leclerc est d'avoir su rassembler vers un but commun des hommes d'origines et d'opinions très diverses.

Presque tous les soldats de la 2^e DB sont des engagés volontaires. Comme ceux qui les rejoindront lors des combats sur le sol métropolitain, leur engagement est fondé sur la passion, l'honneur, le courage, la croyance en la victoire et la grandeur de la France.

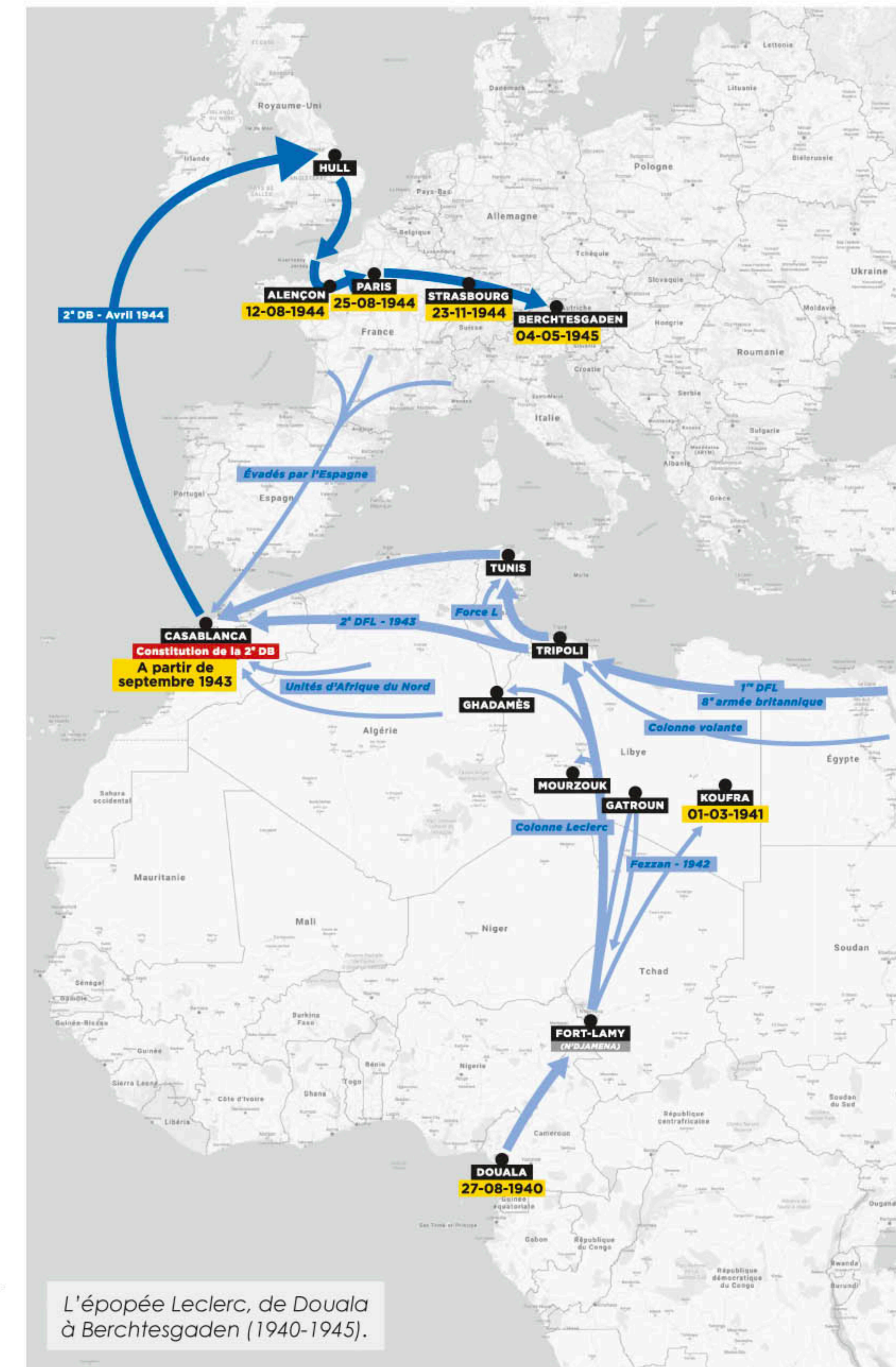
Formée sur le modèle des divisions américaines, la 2^e DB est entièrement équipée de matériel américain.

Une intense période d'équipement, d'instruction et d'entraînement, dans la région de Témara au Maroc, précède l'embarquement pour l'Angleterre le 7 avril 1944. C'est la dernière étape avant la patrie retrouvée.



De l'Afrique à la Normandie : M3 Half-track « Témara », exposé près du monument de la 2^e DB à Saint-Martin-de-Varreville. D'une longueur de 6,17 m et d'un poids de 5,6 t, il est équipé d'une mitrailleuse Browning de calibre 12,7 mm.

Les origines de la 2^e DB



L'épopée Leclerc, de Douala à Berchtesgaden (1940-1945).

Contourner la forêt d'Écouves

Dans les lignes de l'ennemi

Dans l'esprit du général Leclerc, il faut exploiter le plus rapidement possible la surprise d'Alençon, c'est à dire aller de plus en plus vite. Il ordonne à ses troupes de déborder la forêt d'Écouves. Un détachement commandé par le lieutenant-colonel Nicolas Roumiantzoff et composé d'éléments du 1^{er} régiment de marche de spahis marocains doit progresser au centre.

Le GTV commandé par le colonel Pierre Billotte doit contourner la forêt par l'est en empruntant, pendant quelques kilomètres et sans autorisation, l'itinéraire de la 5^e division blindée américaine, créant ainsi un indescriptible encombrement dans les rues de Sées et devant la cathédrale.

Cette manœuvre audacieuse permet à Leclerc de mener une bataille à front renversé et de lancer une colonne du sous-groupe Putz (sous les ordres du lieutenant-colonel Joseph Putz) par le nord à l'assaut de la Croix de Médavy. Les combats acharnés contre les Panzergradiere de la 9. Panzer-Division se prolongent jusqu'à la tombée de la nuit.

Au soir du 12 août, Leclerc a installé son poste de commandement avancé au carrefour du Point du Jour (appelé également carrefour du Cercueil !), en plein dans les lignes ennemies.

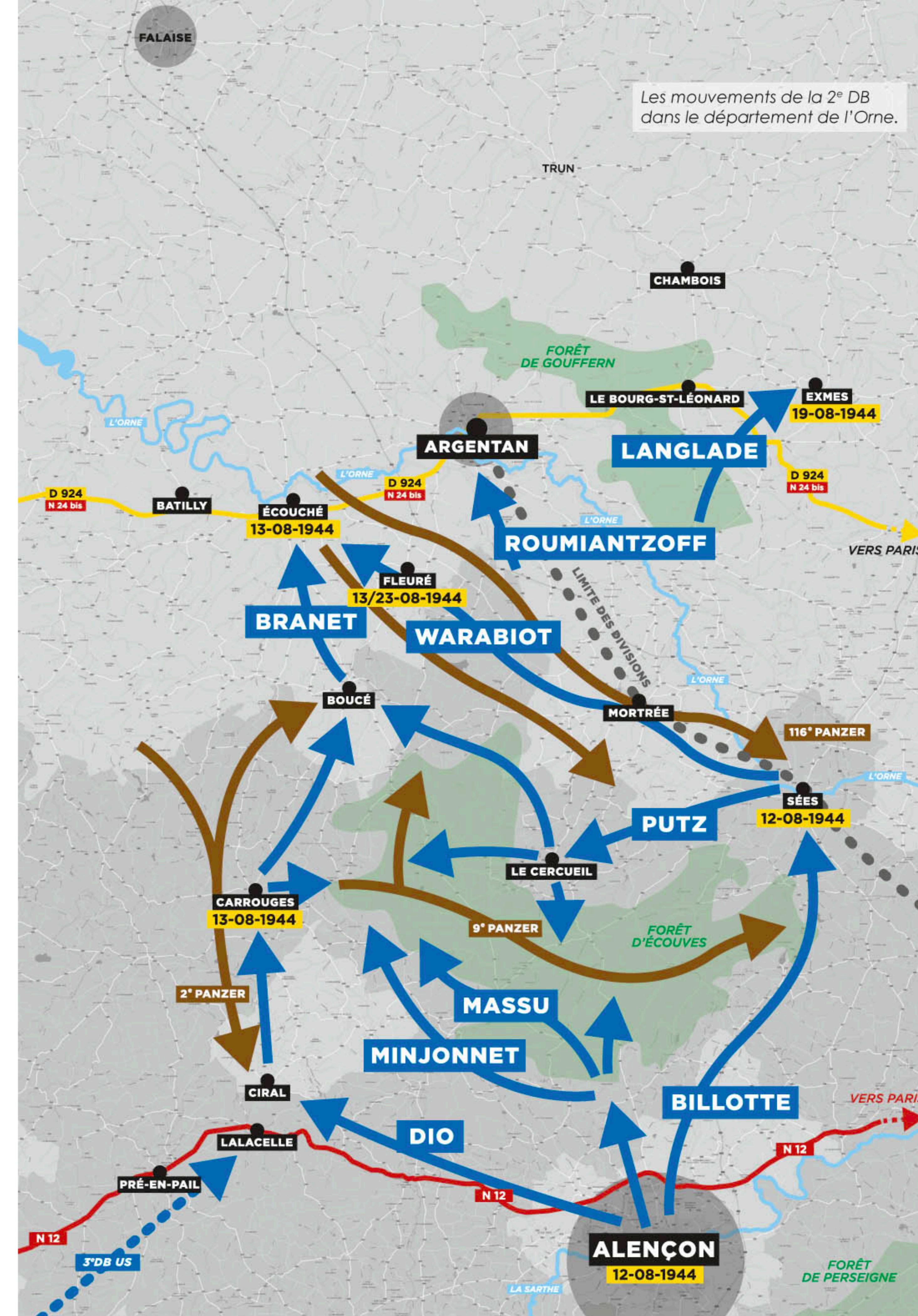


Ci-dessus : situé au pied de la cathédrale, l'imposant monument aux morts de la ville de Sées rend hommage aux combattants volontaires de la Résistance dont certains se sont engagés dans la division Leclerc lors de son passage dans la région. Photo page de droite : une borne « voie de la 2^e DB » a été installée en août 2014 devant la mairie de la ville.

Sées

Après être passés par Vingt-Hanaps, Saint-Gervais-du-Perron et La Chapelle-près-Sées, les premiers éléments du GTV arrivent à Sées peu après 11 heures. Le général Leclerc décide de scinder le groupement en deux afin de lancer Warabiot sur Écouché par la route de Mortrée et Putz sur la forêt d'Écouves par le nord en empruntant l'axe Sées/Carrouges.

Le chef de la Résistance dans l'Orne, le commandant André Mazeline, *alias* « Marsouin », qui se trouve à Sées au même moment, propose ses services et ceux de ses hommes pour guider la division sur les petites routes de l'Orne.



La renaissance du « Montereau »

Le char « Montereau » appartient à la 1^{re} section de la 2^e compagnie du 501^e régiment de chars de combat. Détruit le 12 août 1944 près du carrefour de La Croix de Médavy, il est placé en 1946 au quartier Lyautey à Alençon et fait ainsi partie des quatre chars de la division Leclerc restés exposés dans le département de l'Orne.

En 2014, au moment du 70^e anniversaire de la Libération, la délégation militaire départementale de l'Orne a entrepris, avec quelques partenaires, le projet audacieux de remise en état de fonctionnement du célèbre char alençonnais.

Le char « Montereau » peut aujourd'hui être déplacé et rouler de nouveau pour honorer la mémoire de toute la division Leclerc sur les sites de commémoration. Il est ainsi présent chaque été, dans plusieurs communes, lors des grands rendez-vous de la « route Leclerc ».

Il est à noter que la section à laquelle appartenait le « Montereau » fut la première à entrer dans Paris, quelques jours après la libération d'Alençon, au soir du 24 août 1944 (avec entre autres les chars « Montmirail », « Romilly » et « Champaubert »).



À gauche : le char « Montereau » à la sortie d'Alençon, en direction de Sées, le 12 août 1944.

En haut : le char « Montereau » présent à Exmes le 19 août 2017 près du monument Leclerc de la commune, à l'occasion du 73^e anniversaire de la Libération.

À droite : les différents marquages visibles sur le flanc du char. De gauche à droite : le drapeau français, le code d'unité, le nom de baptême et l'insigne de la division Leclerc. Jaune sur fond bleu, à base de lettre d'armes et de traits d'encadrement, le code d'unité est un marquage qui permet de situer la formation à laquelle appartient le char. Ici, la 2^e compagnie du 501^e régiment de chars de combat.



Le « Montereau » détruit à proximité du carrefour de la Croix de Médavy. Cette photo date de la période où le char était positionné en forêt d'Écouves, près du lieu où il a été détruit, avant d'être placé au quartier Lyautey, à Alençon, en 1946.

Mentions légales

Sommaire

Copyright 2018 by
SCHNEIDER MEDIA UK LTD., 1^{re} édition

La collection « Sur les traces de... » est dirigée par Stéphane Simonnet.

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfiche, bande magnétique, CD-ROM, DVD, par Internet ou autre, constitue une contrefaçon passible de peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Crédits photographiques
Voir détail p. 119.

Production
Conception de la couverture, éditeur :
Valentin Schneider
Production numérique :
Vincent Schneider
Mise en page : Hans-Jürgen Schneider

Imprimé par
Westermann Druck Zwickau GmbH

**Diffusion, distribution pour la France
et les pays francophones**
CAP Diffusion Rennes
e-mail : commercial@edilarge.fr
site web : www.capdiffusion.fr

Maison d'édition
SCHNEIDER MEDIA UK LTD.
e-mail : info@schneider-media.eu
site web : www.schneider-media.eu

ISBN : 978-2-911870-39-2

Imprimé en Allemagne

Introduction	3
Première partie : sur le sol de France	6
Le débarquement à <i>Utah Beach</i>	8
Contournement par l'ouest et arrivée au sud de la poche	12
Deuxième partie : premiers combats en Sarthe	20
Deux journées meurtrières	22
De nombreux lieux de mémoire dans le Nord-Sarthe	38
Troisième partie : la libération d'Alençon	44
La nuit de la libération	46
Deux visites officielles en 1945 et 1947	56
Le monument Leclerc d'Alençon	58
Quatrième partie : les combats pour la libération de l'Orne	62
Contourner la forêt d'Écouves	64
Point de blocage au sud de la forêt d'Écouves	72
Francheville : le raid Branet	77
Warabiot fonce sur Écouché	82
La libération d'Écouché : cinq jours de guerre de position	87
Dio s'empare de Carrouges	92
Le général Leclerc à Fleuré	96
Argentan ne sera pas libérée le 13 août	100
Derniers engagements en Normandie	102
Les commémorations	113
Parenthèse : Arromanches	114
Conclusion	115
Annexes	116
La Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque	116
La Fondation de la France libre	117
Chronologie	118
Sources des témoignages cités	118
Remerciements	118
Crédits photographiques	119
Bibliographie indicative	119

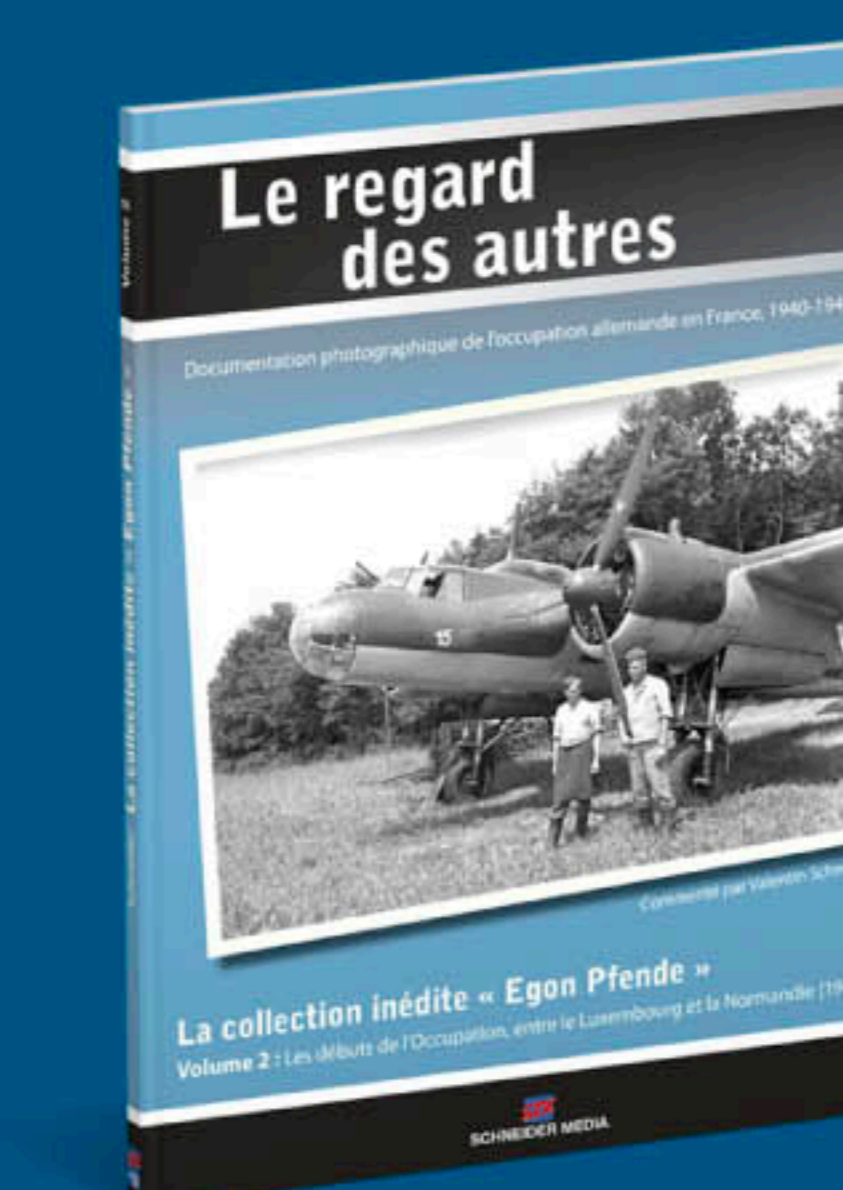
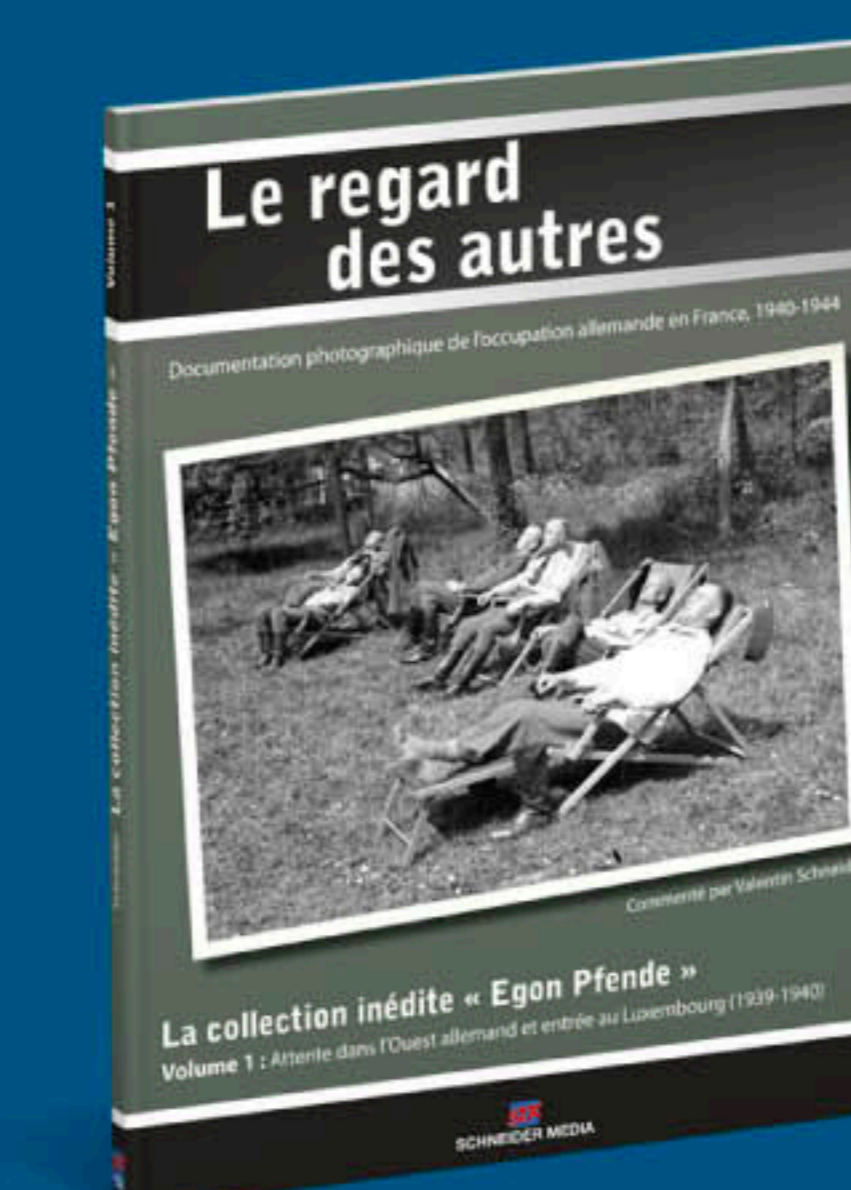
Également paru dans la collection
« Sur les traces de... »



Découvrez la collection « Egon Pfende » :
l'occupation allemande en Normandie
à travers les yeux d'un jeune soldat de la Luftwaffe

Volumes 1 et 2 déjà parus

Volume 3 à paraître prochainement



Rendez-vous dans notre boutique en ligne : www.schneider-media.eu